

Que de bonheurs!

• Une église St-Etienne pleine à craquer; un orchestre de 60 jeunes pétris de talents; un chœur plein de fougue et démontrant de très belles qualités vocales; deux solistes véritablement époustouflants et un chef exceptionnel de maîtrise, de tempérament, mais aussi de simplicité et de modestie; n'en jetons plus: oui, le 2^e concert d'abonnement de l'APSE fut une réussite totale.

Dans un programme de difficultés majeures, mais toujours très abordable pour le profane, l'ovation du public a démontré tout le plaisir qu'il a pris au cours de ce concert. Le *Psautre 42* de Mendelssohn en ouverture, remarquablement rendu, laissait déjà présager une heure exaltante et de bonheur. Ce sentiment était conforté par l'interprétation du Kyrie de la Messe en Si de Bach, une œuvre exigeante pour le chœur et l'orchestre. Et là déjà, ces jeunes des collèges et gymnases de Lausanne en ont épaté plus d'un, car à 16, 17 ans, souvent moins, soutenir une telle pièce avec un brio certain ne relève pas de la simple gageure. Et dans les deux pièces finales de Beethoven, ce talent explosait en même temps que les rythmes et les tonalités chers au compositeur. La *Cantate pour la Mort de Joseph II* faisait une large place aux deux solistes de l'après-midi, Blandine Charles et Claude Darbelley. Lors des raccords d'avant-concert, Luc Baghdassarian expliquait aux jeu-

nes membres de l'orchestre toute la difficulté de ces parties solistiques et vocales et il leur disait «il leur faut du coffre pour pouvoir chanter ça». C'est un peu un raccourci, mais on peut parler de performance, de grande et belle intériorisation de la pièce et de remarquable technique vocale pour ces formidables interprètes. Le Chœur Symphonique de Vevey, fort de plus de 100 chanteurs, très à l'aise et souvent brillant dans ses registres, forme une remarquable phalange qui se prépare encore à chanter à Vevey (3 décembre) et au Victoria Hall (6 décembre) la 9^e *Symphonie* de Beethoven et sa fameuse *Ode à la Joie*....

Et c'est bien sûr Luc Baghdassarian qui dirigera cette œuvre et qui, à Moudon dimanche dernier, a su magnifier cette heure musicale; on ne le présente plus tant il fait partie du paysage culturel de Suisse et d'ailleurs; son charisme, sa connaissance approfondie de la musique et sa très grande pédagogie avec jeunes et adultes fait que tout semble si simple, si beau, si... symphonie, alors qu'il y faut travail et beaucoup d'abnégation.

* Un concert de haut vol pour terminer en apothéose cette première partie de saison de l'Association pour St-Etienne. Prochain concert à agender bien sûr: le dimanche 18 janvier 2015 avec la présence du Brass Band Junior Vaudois sous la baguette de Simon Sulmoni.

[James]



Les deux ensembles réunis pour un concert exceptionnel

Photo Sylvain May